

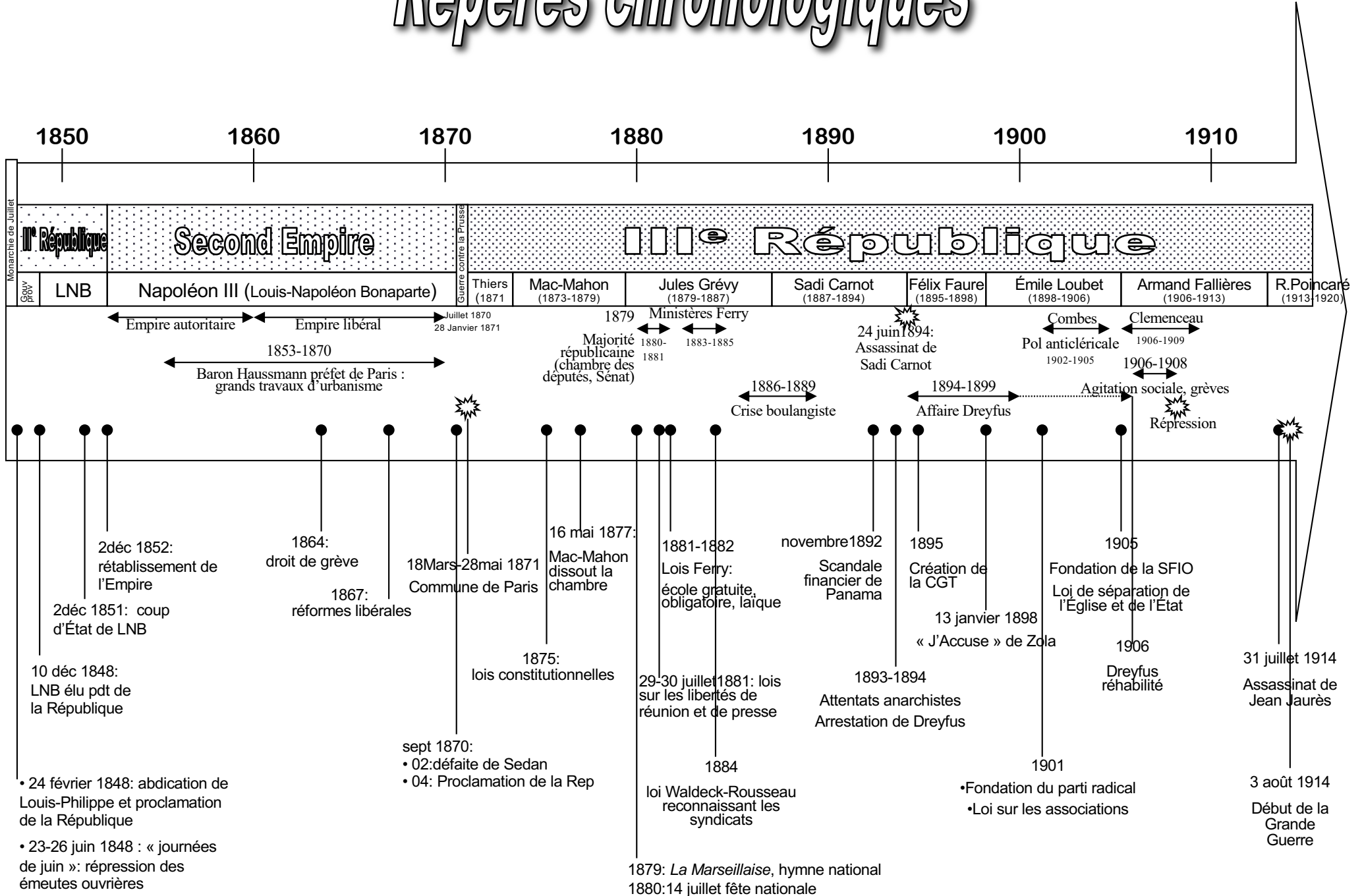


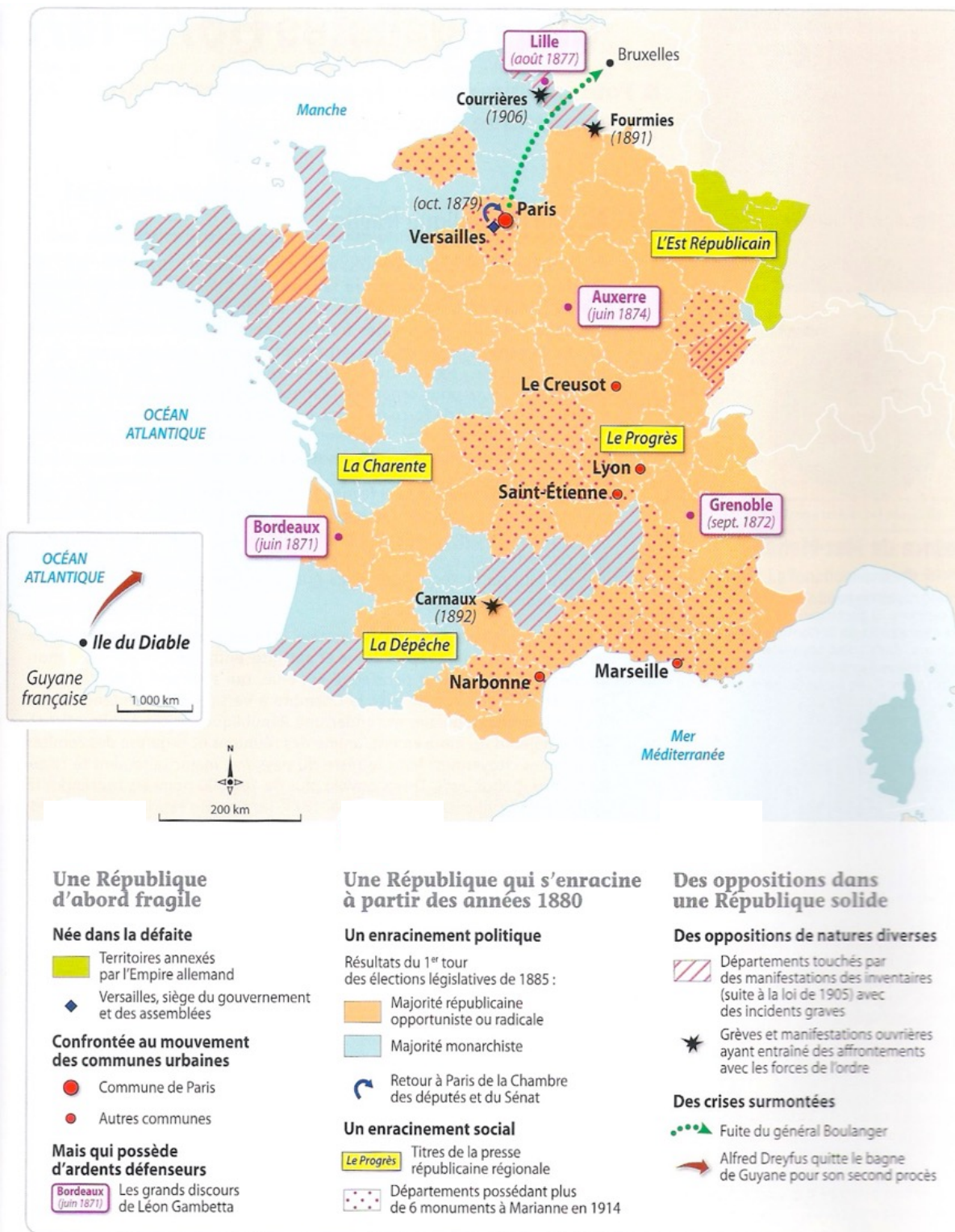
**Cette séance a  
été présentée en  
classe le 10 mars**

# La Ile République avant 1914

Un régime politique, un empire colonial

# Repères chronologiques







**Comment, malgré des oppositions et des difficultés, la IIIe République est-elle progressivement acceptée par une majorité de Français entre 1870 et 1914?**

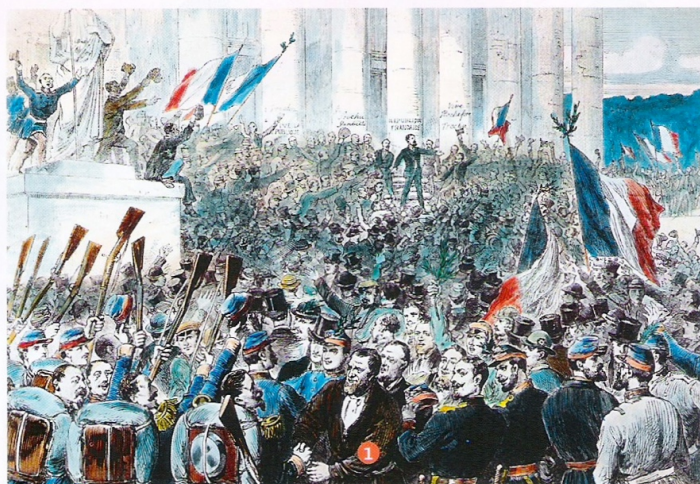
## Trois axes

- **La mise en œuvre du projet républicain**
- **Permanences et mutations de la société française**
- **Métropoles et colonies**

# **I. La mise en œuvre du projet républicain**



## 1870-1871: un contexte troublé



**1 La proclamation de la République** Gravure colorisée, 1870 (Collection particulière).  
Le 4 septembre, les chefs républicains tels que Léon Gambetta <sup>1</sup> viennent de proclamer la République sur les marches du Palais-Bourbon et vont le faire à nouveau à l'Hôtel de Ville de Paris.



**3 Gambetta quitte Paris en ballon (octobre 1870)**  
(BNF, Paris).

Gambetta quitte Paris assiégée par les Allemands dans l'intention de poursuivre le combat depuis Tours.

### 2 BIOGRAPHIE

**Léon Gambetta**  
(1838-1882)

Avocat républicain opposé au Second Empire, il participe à la proclamation de la III<sup>e</sup> République. Devenu ministre de l'Intérieur du gouvernement de Défense nationale, il organise la résistance à l'armée allemande. Plusieurs fois député, il devient président du Conseil en 1881.

### CHRONOLOGIE

**20 septembre 1870** Début du siège de Paris par les armées allemandes.

**28 janvier 1871** Armistice entre la France et la Prusse.

**Février 1871** Élection d'une Assemblée nationale à majorité monarchiste, qui désigne Adolphe Thiers chef du nouveau gouvernement et le charge de négocier la paix avec la Prusse.

**18-26 mars 1871** Début de la Commune de Paris.

**10 mai 1871** Signature du traité de Francfort.

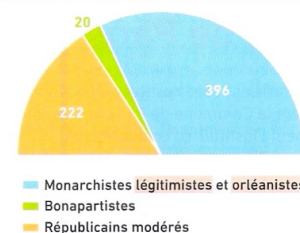
### VOCABULAIRE

**Commune de Paris** : gouvernement révolutionnaire et populaire dirigeant de manière autonome la ville de Paris de mars à mai 1871 et guidé par un idéal de république sociale, anticléricale et libertaire.

**Gouvernement de Défense nationale** : gouvernement provisoire composé de républicains (Ferry, Gambetta...) déterminés à poursuivre la guerre contre la Prusse et ses alliés allemands.

**Légitimisme** : courant politique royaliste partisan de la dynastie des Bourbons, hostile aux droits et libertés hérités de la Révolution.

**Orléanisme** : courant politique royaliste plus modéré, partisan de la dynastie des Orléans et du maintien des droits et libertés accordés sous la Révolution.



### 4 Une Assemblée nationale monarchiste (février 1871)

Les premières élections de la III<sup>e</sup> République donnent une large majorité parlementaire aux monarchistes qui se sont prononcés nettement pour la paix et qui se préparent à rétablir la royauté en France.

### 6 La France en guerre civile

« La France, librement consultée par le suffrage universel, a élu un gouvernement qui est le seul légal [...] ». Ce gouvernement vous a donné les mêmes droits que ceux dont jouissent Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux, et [...] vous ne pouvez demander plus de droits que n'en ont toutes les autres villes du territoire. En présence de ce gouvernement, la Commune, c'est-à-dire la minorité qui vous opprime et qui ose se couvrir de l'infâme drapeau rouge, a la prétention d'imposer à la France ses volontés. [...] Elle viole les propriétés, emprisonne les citoyens pour en faire des otages, transforme en désert vos rues et vos places publiques, où s'étalait le commerce du monde, suspend le travail dans Paris, le paralyse dans toute la France, [...] retarde l'évacuation du territoire par les Allemands et vous expose à une nouvelle attaque de leur part, qu'ils se déclarent prêts à exécuter sans merci, si nous ne venons pas nous-mêmes comprimer l'insurrection.

[...] Le gouvernement qui vous parle aurait désiré que vous puissiez vous affranchir vous-mêmes des quelques tyrans qui se jouent de votre liberté et de votre vie. Puisque vous ne le pouvez pas, [...] il a réuni une armée sous vos murs. [...] La France veut en finir avec la guerre civile. »

Proclamation d'Adolphe Thiers, chef du pouvoir exécutif désigné par l'Assemblée à Versailles, aux Parisiens, 8 mai 1871, retranscrite dans *Le Petit Journal* du 11 mai 1871.

« Un bon père », illustration de Job parue en couverture de *L'Éclipse*, 15 décembre 1872.



### 5 Le programme de la Commune de Paris

Hostiles aux armées allemandes, dont le siège affame Paris, et au gouvernement de Thiers soutenu par une assemblée conservatrice favorable à la paix, les Parisiens se révoltent et élisent un gouvernement insurrectionnel : la Commune de Paris.

« La Commune est la base de tout État politique<sup>1</sup> comme la famille est l'embryon de la société. Elle implique comme force politique la République, seule compatible avec la liberté et la souveraineté populaire. La liberté la plus complète de parler, d'écrire, de se réunir et de s'associer, la souveraineté du suffrage universel. Le principe de l'élection appliqué à tous les fonctionnaires et magistrats [...].

Propagation de l'enseignement laïque intégral, professionnel. Organisation d'un système d'assurance communal contre tous les risques sociaux, y compris le chômage et la faillite. Recherche incessante et assidue de tous les moyens les plus propres à fournir au producteur le capital, l'instrument de travail, les débouchés et le crédit, afin d'en finir pour toujours avec le salariat et l'horrible paupérisme. »

Manifeste du Comité central des vingt arrondissements de Paris, 26 mars 1871.

<sup>1</sup> Les Communards proclament une large autonomie pour la Commune de Paris qu'ils souhaitent étendre à toutes les communes de France.

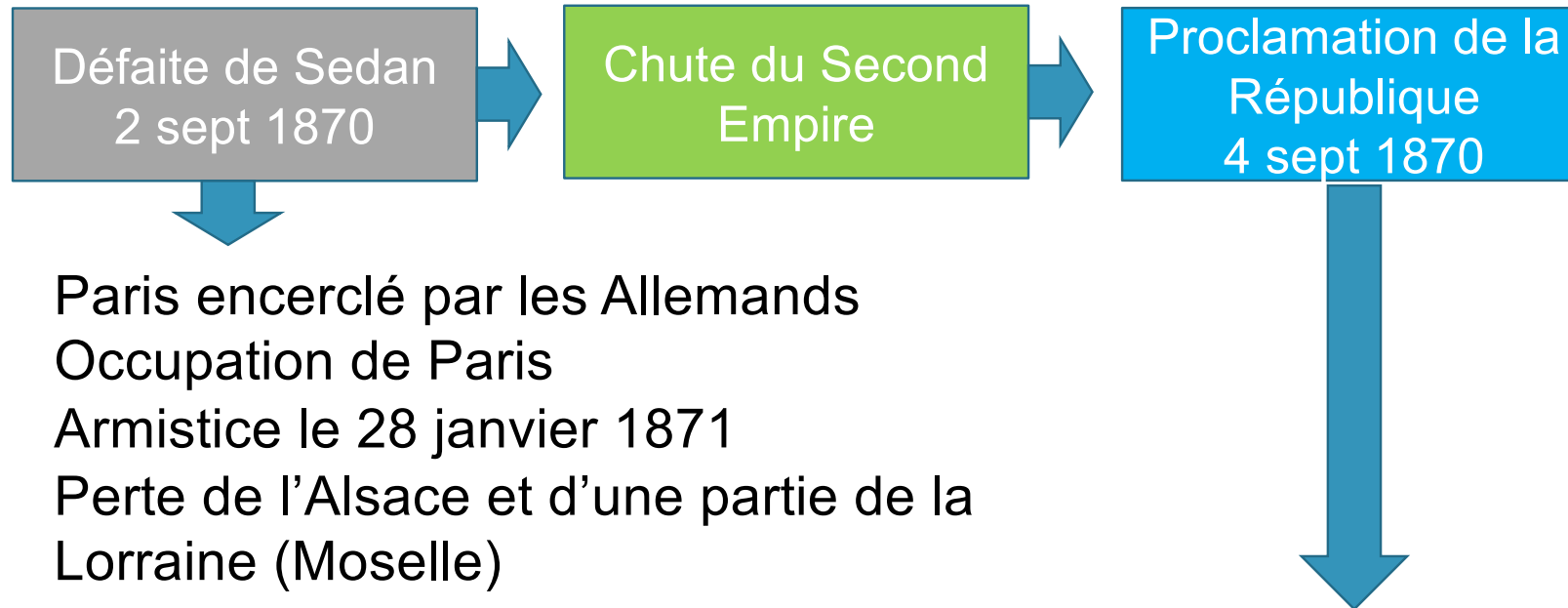
### QUESTIONS

1. Quel personnage joue un rôle de premier plan? Que fait-il? Que veut-il?
2. Quels obstacles les républicains modérés ont-ils à surmonter?
3. Qu'est-ce que la Commune de Paris?
4. Définissez la « République sociale » voulue par la Commune de Paris. Quelles en sont les principales revendications au niveau des libertés, des élections, de l'éducation, des mesures sociales...
5. En quoi repère-t-on une opposition totale entre le pouvoir qui soutient Thiers à Versailles et celui de la Commune établi à Paris?

### SYNTHESE

Faites un bilan (forme libre) pour montrer la situation fragile de la République en 1870-1871. Présentez les conséquences de la défaite de 1870 et montrez que des tensions et des projets politiques opposés animent le pays.



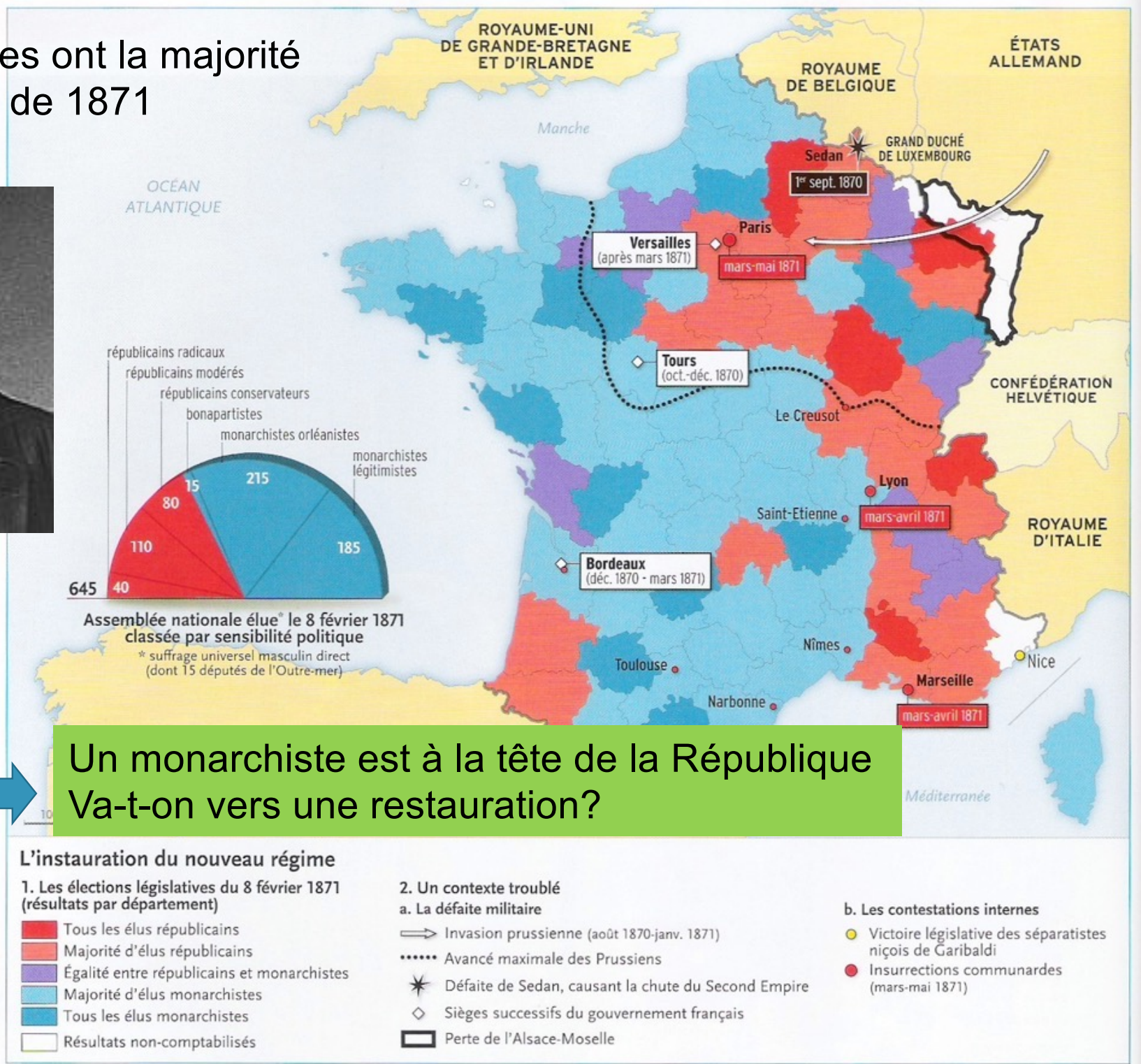


Forces politiques	Tensions politiques	Projets politiques opposés <small>Fortes hésitations sur le régime politique</small>
Monarchistes	Assemblée monarchiste élue en février 1871 veut la paix (→ Thiers)	Divisés mais refusent la République, veulent le retour de la monarchie
Républicains	Gvt de défense nationale (Gambetta) veut poursuivre la guerre	Veulent instaurer la République
Communards	Proclamation de la Commune de Paris en mars 1871 → effervescence révolutionnaire → répression brutale (« semaine sanglante » 21-28 mai 1871)	Veulent une République sociale

# Les monarchistes ont la majorité aux législatives de 1871



Thiers  
(monarchiste  
orléaniste)  
est désigné  
« *chef du  
pouvoir  
exécutif de la  
République* »



Un monarchiste est à la tête de la République  
Va-t-on vers une restauration?

# RAPPEL



Légitimistes

Courant politique monarchiste partisan de la dynastie des Bourbons, hostile aux droits et libertés hérités de la Révolution. Ils sont partisans du Comte de Chambord, petit-fils de Charles X.

Orléanistes

Courant politique monarchiste plus modéré, partisan de la dynastie des Orléans, favorable au maintien des droits et libertés accordés sous la Révolution. Ils sont partisans du Comte de Paris, petit-fils de Louis-Philippe.

Il mène une **politique très conservatrice**

Mais ne prend aucune position sur le futur régime politique du pays (c'est le « pacte de Bordeaux » en 1871)



Il entre rapidement en opposition avec la majorité monarchiste (celle dont il est issu) qui lui reproche cette neutralité.



Thiers démissionne en 1873

Et est remplacé par le légitimiste Mac Mahon



Qui mène une politique encore + conservatrice, cléricale et monarchiste dite d'« ordre moral »



Le paysage politique est marqué par une forte dispersion des orientations  
Va-t-on vers une confirmation de la République?





# Les forces politiques

## La gauche révolutionnaire

### L'extrême gauche

Louise Michel, Octave Mirbeau

Animée par les anarchistes, elle n'est pas représentée au Parlement. Elle s'exprime par l'action syndicale de la CGT et parfois le terrorisme. Elle a pour projet l'affirmation d'une République sociale

### Les socialistes

Jean Jaurès, Jules Guesde

Affaiblis par la commune, ils réapparaissent en 1879. Ils sont divisés en deux grandes tendances: les socialistes révolutionnaires et les socialistes réformistes. En 1905, ils se rassemblent dans la SFIO.

## Les républicains

### Les radicaux

Émile Combes, Georges Clémenceau, Ferdinand Buisson

Au pouvoir de 1899 à 1914, ils forment l'aile gauche républicaine. Attachés à la propriété individuelle, mais prônant des réformes sociales, très anticléricaux, ils évoluent vers le centre une fois au pouvoir.

### Les modérés

Léon Gambetta, Jules Ferry, Jules Grévy, Victor Hugo

Au pouvoir de 1879 à 1914, ils sont favorables à des réformes graduelles: « *il faut se garder de vouloir tout tenter à la fois* » (Gambetta, 1881)

### La droite libérale

Adolphe Thiers

Elle s'organise avec des anciens orléanistes qui acceptent une république parlementaire, mais conservatrice sur le plan social. Elle défend le libéralisme face à la montée des idées socialistes.

## La droite

### La droite conservatrice

De Broglie

Contraints d'accepter la République, ils sont hostiles à la laïcisation et à l'intervention de l'Etat. On y retrouve les bonapartistes et les monarchistes (divisés entre les légitimistes [autour du comte de Chambord, petit-fils de Charles X] et les orléanistes [autour du comte de Paris, petit-fils de Louis-Philippe])

### La droite nationaliste

Le Gal Boulanger, Paul Déroulède, Maurice Barrès, Charles Maurras

Elle naît avec la crise boulangiste et se structure pendant l'affaire Dreyfus. Elle rassemble des gens venus de tendances diverses autour d'un programme antilibéral, parfois monarchiste, antiparlementaire et antisémite. Organisée en ligues, c'est une droite populiste.





« Les deux Républiques », estampe d'Alfred Le Petit, publiée dans Le Grelot, 28 janvier 1872, Musée Carnavalet, Paris.

De puissants débats animent  
les républicains  
Quelle république? Sociale?  
Bourgeoise?



3 **L'amendement Wallon**  
Caricature d'André Gill, parue en couverture  
de L'Éclipse, 6 mars 1875.

Par le vote de lois constitutionnelles  
en 1875, à une voix près  
(amendement Wallon), le nouveau  
régime est confirmé de justesse  
comme étant une République.

## A FAIRE POUR LA SEANCE SUIVANTE

### Comment enracer le régime?

À travers l'étude des documents proposés, montrez par quels « leviers » les républicains au pouvoir vont chercher à **diffuser une culture républicaine** et à **enraciner le régime**.

À partir du modèle, construisez un organigramme de synthèse.

